

Brionne. Les recettes du lycée Boismard pour exceller dans le tri des déchets

Le lycée des métiers d'art Augustin Boismard, à Brionne, sensibilise autant les élèves que le personnel d'entretien sur l'importance du tri des déchets. Et les résultats sont là.



Des agents du lycée, dans un atelier, entourant la proviseure, le maire de Brionne, le cuisinier et Thomas-Guillaume Calu.

Arrivé en 2011, Thomas-Guillaume Calu, agent territorial régional, a structuré le tri sélectif au lycée Boismard de Brionne (Eure), Hélène Grandserre, proviseure de l'établissement, adhérant totalement au projet. Un sujet qu'il connaît bien. « Je l'avais déjà mis en place à Verneuil », poursuit-il.

C'est en tant que responsable de l'équipe technique, maintenance, entretien des locaux et assistant prévention que Thomas-Guillaume intervient.

[Région de Bernay : la révolution approche avec la tarification incitative des déchets ménagers](#)

"L'excellent boulot" des agents d'entretien

Dans cette opération, deux partenaires existent : les élèves et les agents d'entretien, les « petites mains qui effectuent un excellent boulot, en triant, avec très peu d'encouragement et de reconnaissance du travail effectué », ponctue-t-il. Il a donc fallu motiver autant les jeunes que le personnel depuis 2011.

Pour les « petites mains », des visites des sites de tri comme à [Pont-Audemer](#), ou d'enfouissement comme au [Havre](#), ont été organisées sur le temps de travail.

Accompagnement pédagogique des élèves

Au lycée Boismard, ce sont les élèves qui remplissent les poubelles, une participation qui contribue à faire d'eux des citoyens. Aussi, toutes les classes de seconde pour chaque rentrée scolaire, soit 80 élèves, sont sensibilisées au tri sélectif.

Ceux-ci bénéficient d'un accompagnement pédagogique tous les mardi de 11 h à 12 h, pendant toute l'année scolaire. Durant cette heure, une double interrogation : « Que triez-vous chez vous ? Que peut-on attendre en plus au sein de l'établissement ? »

[Région de Bernay. Nouvelle taxe sur les déchets : pas de ramassage pour les récalcitrants](#)

Prise de conscience

Cette action porte ses fruits, la prise de conscience a eu lieu. En effet, en onze ans, sur les 85 élèves de seconde, un ou deux triaient chez eux ; maintenant, c'est tout à fait le contraire ! Ce sont un ou deux qui ne trient pas !

Les moyens pédagogiques sont multiples et plus parlants les uns que les autres. Notons une affiche concernant le septième continent (le plastique) et ses effets dévastateurs sur la faune, mais aussi l'étude d'une carte IGN classant, pour le Nord de la France, la Risle comme « la plus jolie et la plus longue rivière ».

Ce qui ne peut qu'inciter les élèves à jeter les mégots dans les bacs de tri avec ce rappel : « Un mégot pollue 500 litres d'eau ».

Sciure, cartons, huiles, plastiques...

Quels moyens pour ces tris ? Outre les poubelles traditionnelles mises en place dans les salles de classe à Boismard, et à l'internat, dans chaque atelier se trouve un centre de tri : « Qui fait qui ? Qui fait quoi ? »



Thomas-Guillaume Calu, agent territorial, présente le mini centre de tri.

Sous la responsabilité de l'équipe pédagogique, des galets de sciure de bois compressée valorisent la sciure. Les déchets chimiques sont amenés à la déchetterie, les cartons pliés sont pris en charge par une entreprise de réinsertion professionnelle de Pont-Audemer.

Il en est de même pour les huiles. Les bouchons plastiques sont aussi recyclés (via l'association bouchons 276). Cet inventaire ne serait pas complet si l'on oubliait les conteneurs pour le verre, les cartons et cartonnets, ainsi que le tri des piles. Ce mini centre de tri se trouve non loin de l'espace autrefois réservé à la permaculture.

« Il n'y a plus aucune ampoule à filament dans l'établissement, toutes remplacées par des LED », souligne Thomas-Guillaume, en se dirigeant vers les cuisines.

[Région de](#)

Lutte contre le gaspillage à la cantine

Les cuisines, c'est à dire la restauration et le service général, sont le domaine d'Eric Boyer. Le maître mot ici est la lutte contre toute forme de gaspillage :

Les repas sont élaborés sur place avec des produits locaux, ils suivent la loi Egalim favorisant les produits de qualité et rétribuant correctement les agriculteurs. Eric Boyer

Le tri participatif est aussi de rigueur pour les déchets papier et alimentaires. Un « gâchimètre » est en place. Il permet de mesurer la quantité de pain perdu, sachant qu'une subdivision peut encore être faite entre déchet (tranche entamée) et gaspillage (pain pris en trop). Le pain est désormais placé à la fin, après les autres plats, quand les élèves se servent au self.



Eric Boyer, chef de cuisine devant la chaîne de tri des déchets alimentaires, notamment le « gachimètre ».

Toute l'équipe attend maintenant la valorisation des déchets organiques, ce sera la prochaine étape.

En lien avec la tarification incitative

« Cette politique de tri des déchets est en liaison étroite avec le projet de tarification incitative de l'Intercom Bernay Terres de Normandie », précise Valéry Beuriot, maire de Brionne et vice-président de l'IBTN, accompagné de Billy Poulain, coordinateur de ce sujet pour l'Intercom.

Le lycée, comme les établissements scolaires en général, est un gros producteur de déchets organiques avec la cantine. Il y aura donc la mise en place d'une redevance spéciale qui est encore à l'étude. Valéry Beuriot

Au lycée Boismard, que ce soit les 270 élèves, l'équipe pédagogique, celle d'entretien des locaux, celle œuvrant en cuisine, ou les agents d'accueil, tout le monde s'implique. Ramasser un papier est devenu un acte civique.

Rendez-vous : vendredi 8 décembre au lycée Boismard, marché de Noël, remise des diplômes, mise en valeur des travaux des élèves.